

## **Message partagé lors du culte de vendredi saint 18 avril 2014 à Diesse**

*Textes de référence : Marc 14 ; 32-42 et Marc 16 ; 33-38*

Combien de fois des femmes et des hommes m'ont dit que si l'épreuve est difficile à vivre, la maladie pénible à surmonter, le deuil douloureux à accepter, ces épreuves sont d'autant plus épuisantes lorsque nous avons l'impression d'être seul à devoir les affronter, seuls pour y faire face.

Notre famille, nos proches, nos amis, sont une présence précieuse et bienvenue, et pourtant nous avons l'impression d'être parfois bien seuls pour les traverser.

Avez-vous déjà eu ce sentiment de solitude : être entouré, mais se sentir seul ; traverser une étape difficile comme beaucoup d'autres, mais c'est seuls que vous devez faire votre chemin. Nos peurs, nos angoisses, nos doutes, il n'y a que nous pour les surmonter.

Jésus va se retrouver seul au jardin de Gethsémané. En araméen, la langue de Jésus, ce lieu signifie le « pressoir à huile ». C'est là que Jésus va être pressé jusqu'à la mort, oppressé par l'idée même de la mort. Comme chacun d'entre nous il désirera esquisser l'épreuve. Il ne joue pas le héros mais révélera ce désir si humain d'être épargné par les obstacles de la vie.

« Mon cœur est plein d'une tristesse de mort » (Marc 14 ; 34). Jésus lui-même à connu ces jours où la tentation est de baisser les bras, pris par la peur de ce qui adviendra. Et cela encore et toujours seul, comme chacun d'entre nous quand il faut se remettre des tempêtes de l'existence ; quand nous nous sentons nous aussi pressés par le poids de la vie.

Alors, quoi de plus normal que de demander à Dieu d'être épargné de l'angoisse et de la peur auxquelles je suis confronté. « Eloigne de moi cette coupe de douleur » dira Jésus.

Devant ce que nous redoutons de devoir subir, nous demandons nous aussi à ce que Dieu nous en dispense : Fais quelque chose Seigneur ? Fais quelque chose Seigneur.

A Gethsémané, Dieu ne se révélera pas comme le magicien attendu, mais il donnera à mon sens bien plus, par un appel, au plus profond de nous-mêmes à convertir notre peur en confiance : « Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux » Autrement dit, non pas ce qui m'attache à moi et mes peurs, mais ce qui m'ouvre à toi Seigneur

N'est-ce pas cette expérience qu'il nous a déjà été donné de vivre : Nous n'avons finalement pas été, malgré notre désir et nos prières parfois, épargnés par la souffrance, mais il y a eu murissement, cheminement pour porter finalement un autre regard à ce qui nous arrive ; pour retrouver l'envie de lutter et de nous relever ; pour retrouver le goût des joies simples qui nous sont données.

Ce cheminement intérieur, c'est nous seul qui pourrons le faire. Jésus vient par trois fois vers ses disciples et les trouvent endormis. Alors, dans sa solitude avec Dieu il entendra cet appel à passer de la peur à la confiance, la confiance que si la vie peut nous presser de douleur, de peur et de fatigue, il n'en demeure pas moins qu'il sera encore possible d'y recueillir pour chacun de notre voyage un peu d'huile, symbole de vie.

Yvan Bourquin, professeur de théologie donne un témoignage poignant de ce cheminement de la peur à la confiance. Lorsqu'il parle de la maladie de sa fille. L'espoir fait place à la peur, aux craintes, puis le temps de la rémission permet de souffler un peu avant d'être plongé à nouveau dans cet oscillement d'espoir et de peur.

Sa fille s'en est allé en 2011, une immense douleur, mais une part de soulagement dit-il. Puis, il raconte comment il a perçu cet appel de Dieu à tout un chacun de passer de la peur à la confiance :

- Dans les semaines et les mois qui ont suivis, Yvan Bourquin et son épouse ont retrouvé des billets que leur fille avait caché en différents endroit de la maison, des dessins, quelques mots pour leur dire : Vivez, continuez de vivre !
- Cet appel à cheminer de la peur à la confiance, il dit aussi l'avoir ressenti à travers ce que la maladie de sa fille à changer en lui : « On devient plus sensible à la souffrance des autres\* précises-t-il, « plus disposé à écouter et à accueillir ce que d'autres endurent »
- Cet appel à la confiance, il l'a reçu également à travers les innombrables témoignages qui lui ont été manifesté comme cette carte qui dit ceci : « Le soleil est noir pour toi aujourd'hui Yvan, et il le restera encore certainement longtemps. Puisse cependant Celui qui a transformé le froid du tombeau en lieu de lumière réveiller en toi la confiance.

A Gethsémané, Jésus se retrouvera seul avec Dieu au moment de l'obscurité de l'épreuve. Seul avec Dieu il entendra cet appel à passer de la peur à la confiance. Combien de situations nous avons à vivre et à traverser seuls. Mais seul avec Dieu, il nous est toujours possible d'entendre cette invitation à accueillir et à discerner tout ce qui pourra nous pousser nous aussi un peu plus vers la confiance

Et c'est avec ces fleurs de printemps, avec ces belles couleurs éclatantes que j'aimerais

Amen